

**Dossier en hommage à Yves Bonnefoy**  
**juillet 2016**  
**La contribution de Michele Tortorici**

Les poèmes d'Yves Bonnefoy sont de ceux qui, très tôt, me sont entrés profondément dans le cœur et ont contribué à façonner ma perception du monde. Je tenais à signaler l'importance que sa poésie revêt pour moi à travers ce court poème que j'ai inséré dès 2014 dans un recueil qui doit paraître prochainement. Le fait de voir ce texte publié aujourd'hui en français, avant même sa sortie en Italie, est pour moi, par-delà la tristesse que j'éprouve à l'annonce de la disparition de cet immense poète, le meilleur hommage que je puisse lui rendre.

**Dragué fut le regard hors de cette nuit\***

Je lis de manière désordonnée, plus que jamais. Aujourd'hui, par exemple, j'ai lu quelques poèmes de Bonnefoy, plusieurs pages d'un essai sur l'invention du roman et, comme si les deux livres s'étaient mis d'accord pour trouver un compagnon adéquat, j'ai fini par lire soixante-dix pages à peu près d'une biographie - auteur français, bien sûr - de Moravia (je me suis aperçu, durant cette lecture, à ce propos, que j'ai moins lu de Moravia que je n'aurais dû - peut-être voulu, je n'en sais rien non plus).

“Dragué fut le regard hors de cette nuit”, écrit Bonnefoy.

Je lis de manière désordonnée, plus que jamais, et j'écris même sans aucune intention précise. En somme, les mots entrent dans ma tête et en sortent dans toutes les directions possibles. C'est grâce à cet aller et retour capable de me tenir bien éveillé que je me demande : comment draguer le regard hors de cette nuit ?

Je lis de manière désordonnée et les mots entrent dans ma tête et en sortent en mouvements tourbillonnants qui en partie m'échappent. Ils requièrent de la patience - beaucoup de patience, croyez-moi - pour être recomposés, pour être, plutôt, mis en place : d'un côté, veux-je dire, ce que je lis et de l'autre ce que je dis et écris. C'est grâce à cette patience - je pourrais même dire cet entêtement - que je me demande : comment draguer le regard hors de cette nuit ?

Il fait nuit, justement, tout autour. C'est pour cela que, plus que jamais, je lis de manière désordonnée et que j'écris aussi sans aucune intention précise des mots qui me poussent à un tripatouillage constant et ont besoin de patience - de beaucoup de patience, croyez-moi. Comment

draguer le regard hors de cette nuit, étant donné  
que, sans raison, tout  
est nuit à l'entour?

Traduit de l'italien par Danièle Robert

\* ce vers est tiré du poème "Art de la poésie", in *Pierre écrite*, Paris, Mercure de France, 1965, p. 81.

### **Dragué fut le regard hors de cette nuit**

Leggo disordinatamente, più ancora di sempre. Oggi, per esempio, ho letto qualche poesia di Bonnefoy, parecchie pagine di un saggio sull'invenzione del romanzo e, come se i due libri si fossero accordati fra loro per trovare un compagno adatto, infine ho letto settanta pagine circa di una biografia – autore francese, è ovvio – di Moravia (mi sono accorto, durante questa lettura, a proposito, che di Moravia ho letto meno di quello che avrei dovuto – forse voluto, non lo so neanche).

«Trascinato fu lo sguardo fuori da questa notte» scrive Bonnefoy.

Leggo disordinatamente, più ancora di sempre, e scrivo anche senza nessun intendimento preciso. Insomma, le parole entrano nella mia testa e ne escono in tutte le direzioni possibili. È grazie a questo loro andirivieni capace di tenermi ben sveglio che mi chiedo: come trascinare lo sguardo fuori da questa notte?

Leggo disordinatamente e le parole entrano nella mia testa e ne escono con movimenti vorticosi che in parte mi sfuggono. Richiedono pazienza – molta pazienza, credetemi – per essere ricomposte, per essere messe, cioè, a posto: da una parte, intendo, quello che leggo e dall'altra quello che dico e che scrivo. È grazie a questa pazienza – potrei dire persino testardaggine – che mi chiedo: come trascinare lo sguardo fuori da questa notte?

È notte, appunto, qui attorno. Dipende da questo se, più ancora di sempre, leggo disordinatamente e scrivo anche senza nessun intendimento preciso parole che mi inducono a un lavoro continuo e hanno bisogno di pazienza – di molta pazienza, credetemi. Come trascinare lo sguardo fuori da questa notte, dato che, senza ragione, tutto è notte qui attorno?